

Un livre roumain retrouvé : *L'Octoèque* du Métropolitite Dosoftei

MOINE ALEXIE COJOCARU

EN 1883, pendant une visite d'études au Monastère de Putna, l'évêque Melchisedec de Roman (1879-1892) y a trouvé, dans un coligat, un livre imprimé qu'il a considéré digne de le tirer de l'anonymat et de l'introduire au circuit scientifique de l'époque.¹

Il s'agit du *Octoèque* roumain. Il n'avait pas la page de titre, ni n'indiquait l'année ou le lieu de l'impression, le nom du prince régnant ou celui du métropolitite du pays. L'ouvrage n'était pas intégral, renfermant seul les chansons du dimanche aux premières trois voix qu'on a utilisées pendant *l'Octoèque* (d'ici provient le nom du livre) ; les autres cinq voix manquaient. L'évêque Melchisedec disait que *l'Octoèque* était relié à deux autres livres roumains – *Paremiile peste an*² (1682) et le *Molitvelnic de-nșteles*³ (1681), qui se trouvaient au début du coligat. À la différence de *l'Octoèque*, les deux livres avaient la page de titre, où on précisait qu'ils avaient été imprimés « cu poslușania » (avec le travail) du métropolitite de la Moldavie, Melchisedec.

Comme les trois livres étaient reliés ensemble, l'évêque Melchisedec a attribué *l'Octoèque* au métropolitite Dosoftei, aussi.

C'était une découverte importante. L'évêque avait trouvé à Putna le plus ancien *Octoèque* roumain, œuvre qui jetait une lumière nouvelle sur le début de l'institution de la langue nationale au culte orthodoxe roumain. Ultérieurement, la découverte recevrait l'attribut d'œuvre unique, parce que personne n'avait plus découvert, après 1883, un autre exemplaire de cette édition-là. Peu après sa découverte, *l'Octoèque* en a été soustrait. En 1895, on l'a donné à l'église du village de Găureni, commune Românești, le département de Suceava.⁴ Les documents ne dévoilent pas la raison de ce transfert, ni pourquoi on a choisi ce lieu. Alors, que les années passaient, on a oublié du transfert et on a considéré *l'Octoèque* perdu. Dans ces circonstances, le témoignage de l'évêque Melchisedec a été pris par Ioan Bianu et Nerva Hodoș, dans *La bibliographie roumaine ancienne*,

I^{er} vol., (1903),⁵ par. N. Iorga,⁶ G. Călinescu,⁷ Al. Piru,⁸ George Ivașcu,⁹ N. Cartoian,¹⁰ N. A. Ursu¹¹ et par d'autres œuvres de spécialité.¹² Cependant, il y avait aussi des doutes sur l'existence d'un *Octoèque* roumain à la fin du XVII^{ème} siècle, comme ceux du prêtre Scarlat Porcescu¹³ et pas seulement.¹⁴ Par hasard ou non, il y a quelques œuvres où l'on a oublié entièrement de mentionner l'*Octoèque* du métropolite Dosoftei.¹⁵

*

EN JUILLET 2008, on a retrouvé l'*Octoèque* du métropolite Dosoftei dans l'Entrepôt de livres anciens de l'Archiépiscopat de Suceava et Rădăuți du Monastère de Teodoreni, le Département de Suceava.

Le 18 novembre 2010, l'Archiépiscopat de Suceava et Rădăuți a approuvé le retour du livre au Monastère de Putna,¹⁶ où on le garde jusqu'à présent.

Le livre correspond à la description de l'évêque Melchisedec, de 1883 : 1) sur la première page, il y a imprimés ces mots : « АРХИ СВН ДЄУ АГІУ ТИС ВКТВИХОУ. АНЧЕПЗТ8рж к8 ДССЗ8Л СВНТ ДЕ УСМОГЛАСНИК8ЛЪ » ;¹⁷ 2) il contient les services divins des premières trois voix des dimanches de l'*Octoèque*; 3) l'hymne religieux des Béatitudes, la troisième voix, est incomplet ; 4) l'*Octoèque* est en coligat avec les autres livres roumains – *Paremiile peste an* (1682) et le *Molitvelnic de-nșteles* (1681) – tous les deux imprimés à Iasi, par le métropolite Dosoftei.

Sur la première page du coligat, on trouve le numéro d'enregistrement 435, qui représente la position du livre dans l'inventaire du Monastère de Putna de l'année 1856. En 1863, on a collé sur ce numéro un timbre blanc où on a écrit un nouveau numéro d'inventaire (504), duquel, à présent, on ne peut lire que le premier chiffre.

La description du livre

L'OCTOÈQUE A 44, et pas 39 pages, comme l'avait dit l'évêque Melchisedec. L'erreur s'es glissée parce que les pages du livre (ayant chacune approx. 20,5 x 14,5 cm.) ont été mal numérotées par le typographe maître, la dernière, recevant, accidentellement, le numéro 39 (la page précédente a reçu le chiffre 40, et sa précédente, 37 !). Mais, la pagination est bien réalisée, le texte a de la continuité, sans interruptions.

Le livre est composé d'une succession de 11 fascicules numérotés, chacun ayant quatre pages. Dans tous les fascicules, les pages sont réalisées par le pliage de deux

feuilles de papier plus grandes. Sur la première page, on a imprimé en bas la lettre : Γ pour le fascicule no. 3 ; Δ pour le fascicule no. 4 ; Θ pour le fascicule no. 5 ; Ж pour le fascicule no. 6 etc. L'exception est le fascicule no. 1 (Λ), où manque la lettre correspondante. Le fascicule no. 2 (Б) manque aussi. La deuxième page de chaque fascicule reçoit la lettre de la première page, et, outre cela, le chiffre B (2), qui est, parfois, plus petit (à peu près la moitié de la dimension de la lettre). On a ainsi les pages : Γ_{B} , Δ_{B} , Θ_{B} , Ж_{B} etc.

Chaque pages de *l'Octoèque* a 28 lignes.¹⁸ Le texte a des initiales simples,¹⁹ imprimées – comme tout le reste du livre – avec de l'encre noire. *L'Octoèque* a six xylogravures : une, ample (f. 399^r), une autre, moyenne (f. 416^r), et d'autres quatre, plus petites (f. 400^r, 415^r, 429^r, 430^r).

Le livre a une couverture en planches, couvertes de cuir marron foncé. Sur chaque écorce est imprimé un médaillon ; le dernier (celui de dos) est mieux conservé. Il contient un bouclier héraldique, qui, à son tour, a quatre quartiers avec autant de symboles. On a imprimé, au-dessus du bouclier, une image qui, à présent, est délavée. Le talon du livre a cinq nervures et le bord de la couverture porte les marques de deux fixateurs métalliques.

L'Octoèque a trois divisions : les voix I, II et III. Chaque voix contient, à son tour, quatre fascicules, à l'exception de la troisième voix, dont il manque le dernier fascicule. Par conséquent:

Le nouveau numérotage des pages de <i>l'Octoèque</i>	Le numérotage original des pages de <i>l'Octoèque</i>	Les fascicules de <i>l'Octoèque</i> (numérotage originale)
VOIX I		
399	1	Λ
400	2	
401	3	
402	4	
403	13	Γ
404	14	
405	15	
406	16	
407	9	Б
408	10	
409	11	
410	12	
411	13	Γ
412	14	
413	15	
414	16	

VOIX II		
415	7	А
416	18	
417	19	
418	20	
419	23	Є
420	22	
421	21	
422	24	
423	--	Ж
424	26	
425	27	
426	28	
	29	Ѕ
428	30	
429	31	
430	32	
VOIX III		
431	33	З
432	34	
433	35	
434	36	
435	33	З
436	34	
437	35	
438	36	
439	37	ї
440	37	
441	40	
442	39	

On remarque :

1) au texte de la première voix (les fascicules А - Г) :

– le fascicule Б (qui contient les pages 5-8) manque, à sa place étant relié, par erreur, un deuxième fascicule Г ;

– toutes les pages des fascicules А, Б, Г sont correctement numérotées (à la différence des pages des autres fascicules des voix II et III).

En raison de ces lacunes et répétitions, le texte de la première voix est incomplet et n'a pas de continuité en soi même.

2) Le texte de la seconde voix (les fascicules Д - С) :

– il a tous les fascicules, complets et reliés en bon ordre

– quelques pages sont mal numérotées :

– au fascicule Д : la page 17 est mal numérotée par le chiffre 7 ;

- au fascicule **Є** : la page 21 est mal numérotée par le chiffre 23 ;
la page 23 est mal numérotée par le chiffre 21 ;
- au fascicule **Ж**, la page 25 n'est pas numérotée.

Le texte est complet et il a de la continuité, d'un bout à l'autre.

3) Le texte de la troisième voix (les fascicules **З** - **Ї**) :

- il contient tous les fascicules, complets et en bon ordre ;
- le fascicule compris entre les pages 435-438 (le nouveau numérotage) est numéroté à tort par **Ѕ** à la place de **И** ;
- quelques pages sont à tort numérotées :
 - au fascicule **З** : la page 37 est mal numérotée par le chiffre 33 ;
la page 38 est mal numérotée par le chiffre 34 ;
la page 39 est mal numérotée par le chiffre 35 ;
la page 40 est mal numérotée par le chiffre 36.
 - au fascicule **Ї** : la page 41 est mal numérotée par le chiffre 37 ;
la page 42 est mal numérotée par le chiffre 37 ;
la page 43 est mal numérotée par le chiffre 40 ;
la page 44 est mal numérotée par le chiffre 39.

Le texte est complet, à l'exception du dernier hymne religieux, duquel manquent les derniers mots.²⁰ Ils s'y trouvaient au début, mais ils se sont perdus en même temps que la page qui, à un moment donné, s'est détachée du talon du livre.²¹ Que cette page ait existée est prouvé par le mot témoin de la fin de la page précédente (44^v), qui montre que l'écriture continuait sur la page suivante.

On suppose que le prélat a imprimé aussi le fascicule **Б**, sans lequel tout le texte de la première voix serait devenu inopérable. L'impression de la seconde et de la troisième voix n'avait pas de sens avant l'impression intégrale de la première voix, d'autant plus qu'elle se trouvait au début du livre.

L'existence en double exemplaire du fascicule **G** soulève une question légitime: aura-t-il existé, aussi, d'autres exemplaires de *l'Octoèque* ?

D'autres remarques :

1) *L'Octoèque* a été imprimé par la typographie envoyée, en 1679, de Moscou, par le patriarche Joachim²². Tous les livres du métropolite Dosoftei, de la période comprise en 1680 et 1686, ont été imprimés à l'aide de cette imprimerie : *Psaltire de-nșeles*²³ (1680), *Molitvelnic de-nșeles* (1681), sans les premières 30 pages, *Paremiile peste an* (1682), *Dumnezeiasca Liturghie*²⁴ (1683), *Viața și petrecerea sfinților*²⁵ (1682-1686).

Les arguments qui soutiennent le fait que *l'Octoèque* a été imprimé par cette imprimerie sont :

a) L'ensemble des lettres de *l'Octoèque* est le même que celui utilisé aux livres mentionnés ci-dessus. Les lettres sont petites, souples, claires, d'une forme spécifique, différentes de celles que le métropolitain Dosoftei a utilisées pour imprimer l'œuvre *Dumnezeiasca Liturghie* (1679) et les premières 30 pages du *Molitvelnicul de-nșeles*.

b) L'unique majuscule de *l'Octoèque*, celle de la page 399^r, est présente dans le *Molitvelnicul de-nșeles*²⁶ et dans les *Paremiile peste an*.²⁷

c) L'unique initiale moyenne de *l'Octoèque*, à savoir celle de la page 430^r, apparaît dans le *Psaltirea slavo-română*,²⁸ le *Molitvelnicul de-nșeles*²⁹ et le *Liturghier*.³⁰

d) Quatre xylogravures de *l'Octoèque* se retrouvent seulement dans les livres imprimés par le métropolitain Dosoftei entre 1682-1686. La première xylogravure (10,7 x 2 cm), qui révèle le picône Deisis,³¹ se retrouve dans le *Psaltirea slavo-română*,³² le *Molitvelnicul de-nșeles*,³³ les *Paremiile peste an*³⁴ et dans le *Liturghier*.³⁵ La deuxième xylogravure, qui représente, dans un décor de verdure, le visage du Sauveur Jésus-Christ,³⁶ est rencontrée dans le *Psaltirea slavo-română*³⁷ et dans le *Molitvelnicul de-nșeles*.³⁸ La troisième xylogravure, composée d'une succession de fleurs stylisées,³⁹ d'un certain modèle,⁴⁰ apparaît dans le *Liturghier*,⁴¹ le *Viața și petrecerea sfinșilor*⁴² et dans les *Paremiile peste an*.⁴³ La quatrième xylogravure (11,2 x 1,5 cm), formée d'une fleur à six pétales, placée entre deux tiges, avec des fruits et des feuilles,⁴⁴ n'a pas été utilisée que dans le *Psaltirea slavo-română*.⁴⁵

e) Les éléments décoratifs de la colonne – titre de *l'Octoèque* – en deux variantes : simple⁴⁶ et développée⁴⁷ – se retrouvent dans le *Canonul cel Mare al Sfântului Andrei Criteanul*,⁴⁸ pour la première version, et dans le *Liturghier*⁴⁹ pour la deuxième variante.

f) Toutes les pages de *l'Octoèque*, sauf celles qui contiennent des xylogravures, de titres grands ou moyens, ont 28 lignes, situation identique dans les *Paremiile peste an* et dans le *Molitvelnicul de-nșeles*. Si l'on met une page de *l'Octoèque* au-dessus de toute autre page de ceux deux livres, on constate que les lignes se superposent parfaitement,⁵⁰ grâce à l'identité de l'imprimerie.

2. Le papier de *l'Octoèque* est le même que celui de certains livres imprimés par le métropolitain Dosoftei entre 1680-1686. Voilà les preuves :

a) Les trois filigranes de *l'Octoèque* sont identiques et en même nombre que les filigranes du livre *Paremiile*, du même coligat.

b) Le filigrane *c* de *l'Octoèque* se retrouve aussi dans le *Molitvelnicul de-nșeles* et dans le *Psaltire de-nșeles*.

c) L'aspect général des pages de *l'Octoèque* : le format, la couleur, l'épaisseur, la fibre et la texture, est le même que celui des autres feuilles du coligat 2505.

Tout cela montre que *l'Octoèque* fait partie de la catégorie des livres imprimés par le métropolitain Dosoftei entre 1680-1686.

3. Deux autres xylogravures de *l'Octoèque* apparaissent tant dans le *Psaltirea în versuri* (1679), imprimé à Uniev, par le métropolite Dosoftei, avec une imprimerie locale, et dans les livres qu'il a imprimés à Iassy, entre 1682-1686, avec l'imprimerie moscovite (russe). De cette manière :

a. La xylogravure qui représente La Vierge Impératrice⁵¹ (4,7 x 6,7 cm) tenant le Fils de Dieu, Jésus Christ, dans ses bras apparaît dans les *Psaltirea în versuri*⁵² (1673), *Molitvelnic de-nțele*⁵³ et dans *Viața și petrecerea sfinților*.⁵⁴

b. La xylogravure qui montre *L'apparition des trois anges au chêne de Mamvri*⁵⁵ se retrouve aussi dans le *Psaltirea în versuri*⁵⁶, le *Psaltirea slavo-română*,⁵⁷ dans *Molitvelnic de-nțele*,⁵⁸ le *Liturghier*⁵⁹ et dans la *Viața și petrecerea sfinților*.⁶⁰

Dans l'étape actuelle de la recherche, on n'a pas identifié d'autres livres imprimés – sauf ceux du métropolite Dosoftei – où l'on ait utilisé ces six xylogravures de *l'Octoèque*.

4. Le livre présente aussi en bordure des pages et, souvent, dans le texte, des notes olographes que nous avons attribuées, par comparaison,⁶¹ au métropolite Dosoftei. De toutes celles-ci, la plupart sont des corrections, ou, souvent, des annotations. Ainsi, à la page 417^r, dans le verset *Dătătoriuile H(ri)s(toase), de voe patimă suferiși pentru mortaci, și, în iad, pugnându-Te ca un putiarnic, pre acia, acolia, venirea Ta ce aștepta, îi apucași ca din mână de putiarnic...*, Dosoftei a souligné les trois derniers mots et a écrit en dessous : *ca de la fianță putiarnică*. À la page 422^r, dans le texte *Dinților lor, nu da, Măntuitoriule, pre șerbul Tău, că cu de leu chip asupra mia să pornesc și dană pizmașii miei*, Dosoftei a remplacé le mot souligné par *nărav*. De même, à la page 424^v, dans la prière : *Roagă pre al tău Fiuu și D(o)mn, Ficioană curată, prădațelor izbăvire, celor de-n protivă-n cungiurare ...*, le mot souligné est remplacé par *de acia*. Et encore, à la page 430^v, à côté du texte : *Celor în iad, pugnând H(ri)s(tos), le bine vesti, «Cutedzați !», dzăcându-le, «Acmu am biruit. Eu sănt Învierea. Eu pre voi voi scoate năsăpind a morții porți !»*, on a écrit : *1 Pet(ru) 3, 19*. À la page 433^v, dans le verset *D(u)mn(e)dzăirii formă, Ună spunem, în Trei stătницеști, și-mpărțăriate proprietăți, a Tatăl și Fiul și Duhul, slăvit ești, strigând: «D(u)mn(e)dzăul părinților noștri !»*, le mot *stătницеști* a été souligné, et, en bordure, le métropolite Dosoftei a écrit *πρωστατοιχ ; statnice*.

Datation du livre

L OCTOÈQUE N'A pas de pages de titre dont on pourrait apprendre l'année où il a été imprimé. On peut connaître dans l'intervalle chronologique quand cette chose s'est passée, sachant bien que *l'Octoèque* a été imprimé – à l'aide de la typographie envoyée par le patriarche Joachim de Moscou. Cette typographie est arrivée en Moldavie aux environs de 15 août 1679 (la date de

la lettre du métropolite Dosoftei vers le patriarche mentionné ci-dessus)⁶² et du 7 septembre 1686, moment quand les troupes du prince moldave, Constantin Cantemir, sont retournées à Iassy, et le métropolite Dosoftei a dû quitter le pays.⁶³

La langue dont on a traduit *l'Octoèque*

DANS LA lettre du 15 août 1679, le métropolite Dosoftei écrivait au patriarche de Moscou qu'il avait traduit les livres « en roumain du grec et du slave ». ⁶⁴ Mais, quelle est la langue dont on a traduit *l'Octoèque*?

Nous allons essayer d'en donner une réponse ayant comme point de départ quelques observations d'ordre philologique.

On constate, premièrement, que le titre même du livre et que les quelques mots qui lui succèdent sont écrits en grec.

En deuxième lieu, le texte roumain de *l'Octoèque* emprunte des mots et des structures morpho syntactiques grecques, ce qui raffermirait la conviction que le métropolite Dosoftei a utilisé un texte originale grec. En voilà quelques exemples :

– ... *și-n credință Te cântăm, pre monarhul D(u)mn(e)dzău și tresoratecul*⁶⁵
... και πιστῶς ὑμνοῦμέν σε τὸν μονάρχην Θεὸν και τρισήλιον⁶⁶

– *Unință-i Troița din sus de fire, negrăit prespre minte ... să cântă și de noi triipostasnicul D(o)mn*⁶⁷

Μονὰς ἡ Τριάς ἡπερφυῶς ἀρῶτως ὑπὲρ ἔθνοισιν... συμφώνως μέλπεται καὶ ἡμῖν **τρι-συπόστατος** Κύριος⁶⁸

– *Cel supără-ființă și săngurat D(o)mn H(risto)s, și naștere Celui de mai-(na)inte de-nceput Părinte ...*⁶⁹

Ὁ ὑπερούσιος καὶ μόνος Κύριος, Χριστὸς ἀπαύγασμα τοῦ προανάρχου Πατρός...⁷⁰

Au besoin, Dosoftei a eu recours aussi à l'utilisation de certains mots latins :

– *Tu, șiruri nelutatecele și cerești le substățști ca oglindzi a Talii frămseți, Troiță nedespărțată monarhie ...*⁷¹

Σὺ τάξεις τὰς ἀύλους καὶ οὐρανίους **ὑπέστησας** ὡς ἔσοπτρα τοῦ σοῦ κάλλους Τριάς ἡ ἀδιαίρετος μοναρχία⁷²

– „*Ca ciaia ce cu totul preste toate ciale ce sânt a a Ta providenție, a ciale de pace dăruiitoare întinzând radze și spăsătoare, Împăratul păcii, păziaște-mă întru pacia Ta, că Tu ești viața și pacia tuturor*”⁷³

Ὁς ὀλικῶς ἐπὶ πάντα τὰ ὄντα τῆς σῆς προνοίας τὰς εἰρηνοδώρους ἀπλν ἀκτίνας καὶ σωτηρίους, βασιλεῦ τῆς εἰρήνης, φρούρησόν με ἐν τῇ εἰρήνῃ σου σὺ γὰρ εἰ ζωὴ καὶ εἰρήνη τοῦ σύμπαντος⁷⁴.

Conclusions

LOCTOÈQUE, AVEC d'autres traductions du métropolite Dosoftei – *Liturgbiurul* (1679, 1683), *Psaltirea* (1680), *Molitvelnicul* (1681) et *Paremiile* (1682) – ont constitué ensemble, à la fin du XVIIe siècle, le point de départ de l'introduction de la langue roumaine dans le culte orthodoxe roumain⁷⁵. L'apparition de l'Octoèque ouvre de nouvelles perspectives sur le début de ce phénomène essentiel de la culture et de la spiritualité roumaine.



Notes

1. Melchisedec Ștefănescu, « O vizită la câteva mănăstiri și biserici antice din Bucovina », *RIAF*, an I, vol. I, fasc. II, Bucarest, 1883, p. 275: « À même place (avec l'autres livres du coligat) est relié aussi un autre livre de Dosothei : *L'Octoèque*. On commence par un titre grec : < Αρχιῆ σηνῆ φωνῆ ἀριθμῆ τῆς ἐκτῶν ηὐδ. ἀνεπεζεύχθη κθῆ Δσζδλῆ σβιτῆ Δεῖνωσμορλασνικδλ >. Dans ce livre, on ne trouve que le service divin des Dimanches à trois voix et c'est tout ; mais, l'ouvrage n'est pas finie, car l'hymne religieux des Béatitudes, de la III^{ème} voix, qui se trouve à la fin, n'est pas complet (il lui manque une page). On garde en tout 39 pages. On constate, alors, que le métropolite Dosothei avait eu l'intention de traduire et d'introduire à l'Église roumaine les plus nécessaires livres du culte divin. Il les imprimait fragmentaires et isolés, à mesure qu'il les traduisait, tenant compte, aussi, de la situation financière. » Donc, il faut remarquer le fait que l'évêque Melchisedec a attribué *l'Octoèque* au métropolite Dosoftei, même si le livre n'avait pas la page de titre.
2. Fragments de psaumes, utilisés dans le service religieux du vêpre, dans certaines jours de l'année.
3. Livre que contient des prières spéciales, utilisées par les prêtres seulement.
4. AMP, *Inventarium des gr. n.u. Klosters Putna*, 1863, f. 95^v, nr. 504: *Ad 504 der list, in Gauveni gebraucht. L(auf)en d(es) r(e)g(ister) z(ahl) 2058/(18)95*. Pour les pages des manuscrits et des livres, on utilisera à la suite le numérotage nouveau.
5. *BRV*, p. 263.
6. *Istoria Bisericii Românești și a vieții religioase a românilor*, vol. I, II^{ème} édition, Bucarest, 1929, p. 399.
7. *Istoria literaturii române de la origini până în prezent*, II^{ème} édition revue, Bucarest, 1982, p. 9-10.
8. *Istoria literaturii române I. Perioada veche*, III^{ème} édition, Bucarest, 1970, p. 182.

9. *Istoria literaturii române I*, Bucurest, 1969, p. 207-208.
10. *Istoria literaturii române vechi*, Bucurest, 1980, p. 204.
11. Dosoftei, *Dumnezeiasca Liturghie*, édition critique par N. A. Ursu ; l'Annexe « Note și variante », p. 315.
12. *Istoria literaturii române I. Folclorul. Literatura română în perioada feudală (1400-1780)*, rédacteur en chef responsable Al. Rosetti, Bucurest, 1964, p. 439 ; *Dicționar de literatură română*, coordonnateur Dim. Păcurariu, Bucurest, 1979, p. 145 ; *Dicționar enciclopedic*, coordination générale par Marcel D. Popa, vol. II, Bucurest, 1996, p. 134.
13. Scarlat Porcescu, *Activitatea cărțunărească a Mitropolitului Dosoftei*, en *MMS*, an L (1974), nr. 9-12 , p. 819-820.
14. *Dicționarul literaturii române de la origini până la 1900*, Bucurest, 1979, p. 297.
15. Ștefan Ciobanu, *Istoria literaturii române vechi*, édition soignée, les notes et la préface par Dan Horia Mazilu, Bucurest, 1989, p. 213-218 ; Mircea Păcurariu, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, vol. II, Bucurest, 1981, p. 101-107.
16. AMP, *Dosar corespondență diversă*, 2010, doc. No. 2520 de 18 novembre 2010.
17. À comparer au texte publié par Melchisedec (voir la première note), où il y a des mots reproduits un peu différemment : снн / снн / ; ѡкѣрѡнхѣ / ѡкѣрѡнхѣ ; ꙗнчепѣтѣрѣ / ꙗнчепѣтѣрѣ ; ꙗсѣꙗл / ꙗсѣꙗл ; ѡсѡгласникѣл / ѡсѡгласникѣл.
18. Sauf les pages qui contiennent des titres ou des xylogravures.
19. À l'exception de l'initiale de la première page, qui est un peu plus développée.
20. De l'hymne *Bucură-te, munte cinstit, roditor și netăiat !* ils manquent les premiers trois mots.
21. On soutient que la voix III a eu, initialement, 16 pages aussi, tout comme les voix I et III. De cette manière, la page perdue aurait été l'avant – dernière page de la voix et du livre. Et alors, l'*Octoèque* aurait eu 48 pages et 12 fascicules.
22. Silviu Dragomir, *Contribuții privitoare la relațiile Bisericii românești cu Rusia în veacul XVII*, *Analele Academiei Române*. Memoriile Secțiunii Istorice, série seconde, tome XXXIV, 1912, dans l'Annexe: doc. XXXI, p. 1190-1191; XXXII, p. 1192; XXXIII, p. 1194.
23. Psautier traduite dans la langue roumaine.
24. La Divine Liturgie.
25. La vie et les faits de les saints.
26. BMP, *Molitvelnic de-nșeles*, Iași, 1681, en colligat inv. 2505, f. 378^r; *Molitvelnic de-nșeles*, Iași, 1681, inv. 491, f. 29^r.
27. BMP, *Paremiile peste an*, Iași, 1682, en colligat inv. 2505, f. 24^v, 27^r, 33^v, 192^v, 197^v, 211^r.
28. BMS, *Psaltirea slavo-română*, Iași, 1680, inv. 667, f. 92^v, 98^r, 110^r, 128^r, 169^r, 170^r.
29. BMP, *Molitvelnic de-nșeles*, inv. 491, f. 41^r.
30. BMP, *Dumnezeiasca Liturghie*, Iași, 1683, en colligat inv. 2505, f. 289^r.
31. BMP, *Octoih*, en coligat inv. 2505, f. 430^r.
32. BMS, *Psaltirea slavo-română*, inv. 667, f. 30^r, 61^r, 112^v, 140^r, 167^v.
33. BMP, *Molitvelnic de-nșeles*, en colligat inv. 2505, f. 376^r; inv. 491, f. 23^r, 42^r.
34. BMP, *Paremiile peste an*, en coligat inv. 2505, f. 7^r.

35. BMP, *Dumnezeiasca Liturghie*, en coligat inv. 2505, f. 311^r.
36. BMP, *Octoih*, en coligat inv. 2505, f. 415^r.
37. BMS, *Psaltirea slavo-română*, inv. 667, f. 19^v, 39^v, 71^r, 89^v, 122^r, 156^r, 174^v.
38. BMP, *Molitvelnic de-nșeles*, en colligat inv. 2505, f. 369^v; inv. 491, f. 32^v, 108^v, 117^r.
39. BMP, *Octoih*, en colligat inv. 2505, f. 400^r.
40. Cependant, ce modèle diffère de celui du *Psaltirea de-nșeles* (1680), même si tous les deux sont presque identiques.
41. BMP, *Dumnezeiasca Liturghie*, 1683, en colligat inv. 2505, f. 274^r, 319^r, 322^r, 328^v, 335^v, 338^r, 339^r.
42. BMP, *Viața și petrecerea sfinților*, Iași, 1682-1686, inv. 820, Iași, f. 353^r, 353^v, 355^v, 361^r, 371^v.
43. BMP, *Paremiile peste an*, en colligat inv. 2505, f. 245^v, 246^v.
44. BMP, *Octoih*, en colligat inv. 2505, f. 429^r.
45. BMS, *Psaltirea slavo-română*, inv. 667, f. 11^r.
46. BMP, *Octoih*, en colligat inv. 2505, f. 401^v; 417^r.
47. BMP, *Octoih*, en colligat inv. 2505, f. 399^v-401^r ; 402^r-416^v ; 417^v-422^v ; 423^v-442^v. La variante se présente comme deux paires de fleurs stylisées, petites, qui encadrent les sections du livre : « voix I », « voix II » et « voix III ».
48. BMP, colligat inv. 2505, f. 247^r-251^r. Le *Canon* se trouve après le livre *Paremiile după an*.
49. BMP, *Dumnezeiasca Liturghie*, 1683, en colligat inv. 2505, f. 274^v-298^v; 299^v-324^r; 325^r-343^r.
50. Le colligat 2505 possède encore, sauf les trois livres, un *Liturghier* dont les pages ont 26-27 lignes. Ce livre constituera le sujet d'une approche spéciale. Dans le *Psaltirea de-nșeles* (BMS) les pages ont 27 lignes.
51. BMP, *Octoih*, en colligat inv. 2505, f. 399^r.
52. *BRV*, p. 209.
53. BMP, *Molitvelnic de-nșeles*, inv. 491, f. 111^r.
54. BMP, *Viața și petrecerea sfinților*, inv. 820, f. 428^r.
55. BMP, *Octoih*, en colligat inv. 2505, f. 416^r.
56. *BRV*, p. 211.
57. BMS, *Psaltirea slavo-română*, inv. 667, f. 149^r.
58. BMP, *Molitvelnic de-nșeles*, inv. 491, f. 79^r.
59. BMP, *Dumnezeiasca Liturghie*, 1683, în coligat inv. 2505, f. 274^r.
60. BMP, *Viața și petrecerea sfinților*, inv. 820, f. 2^r, 41^r, 297^v.
61. On a choisi, pour comparer, le texte olographe du Poème chronologique. Les Princes de la Moldavie (le 1^{er} janvier 1690), écrit par le métropolitaine Dosoftei en début de sa *Bible* (1688), reçu de la part du prince régnant de la Valachie, Constantin Brâncoveanu.
62. Voir *supra*, note 20.
63. N. A. Ursu, Nicolae Dascălu, *Mărturii documentare privitoare la viața și activitatea mitropolitului Dosoftei*, Iași, 2003, p. 94-95.
64. Dragomir, doc. nr. XXXII, p. 1192.

65. BMP, *Octoib*, en colligat inv. 2505, f. 402^{rv}.
 66. Ἐκθολόγιου τῶν ἱερῶν ἀκολουθιῶν τοῦ ὄλου ἐνιαυτοῦ, τόμος ΑΦ, Tesalonic, 1992, p. 386.
 67. *Octoib*, f. 402^v.
 68. Ἐκθολόγιου, p. 386.
 69. *Octoib*, f. 432^r.
 70. Ἐκθολόγιου, p. 415.
 71. *Octoib*, f. 418^v.
 72. Ἐκθολόγιου, p. 400.
 73. *Octoib*, f. 419^{rv}.
 74. Ἐκθολόγιου, p. 402.
 75. Expression qui appartient à Dan Horia Mazilu.

Abréviations

AMP – L'archive du Monastère de Putna

BMP – La Bibliothèque du Monastère de Putna

BMS – La Bibliothèque du Monastère de Sucevița

BRV – Ioan Bianu, Nerva Hodoș, *Bibliografia românească veche*, tome I (1508-1716), Bucarest, 1903

MMS – *Mitropolia Moldovei și Sucevei*

RIAF – *Revista pentru Istorie, Arheologie și Filologie*

Abstract

Rediscovery of a lost book: the romanian *Octoichos*
 of the metropolitan Dosoftei of Moldavia

This paper brings back to light a hitherto lost book, which is very important for the Romanian culture. It is the first *Octoichos* that was translated into Romanian and printed sometime between 1683 and 1686. It was Metropolitan Dosoftei of Moldavia (1671-1674; 1675-1686) who translated it. The book was preserved in the library of the Putna Monastery until 1895 when it was given away and subsequently disappeared. This work of Romanian religious literature was rediscovered in 2008 and it was returned to the Putna Monastery in 2010. The *Octoichos*, together with other four books, translated by the same author, mark the beginning of the use of the Romanian language in the Church services. While translating it, Metropolitan Dosoftei created new Romanian words, thus enriching the Romanian language. The book also has autograph notes of Metropolitan representing reviews of the translation. This is the oldest Romanian *Octoichos* that reached us and it survived in only one copy.

Keywords

Octoichos, metropolitan Dosoftei, Putna Monastery, old Romanian literature.